Mammifères sauvages

Le bulletin de la SFEPM
Novembre 2022
n°84

Actualités
Étude de la structure des poils de loups
Le dossier du semestre : Le Blaireau

SFEPM

Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

Le dossier

Blairelle et son petit - Y. Lebecel

Blaireau : le saviez-vous ?

Eté 2021, Vosges, sur un sentier de randonnée aux abords duquel différentes œuvres artistiques sont exposées : ici une sculpture, là une installation... Un peu plus loin, une photo grand format accrochée dans un arbre. Deux personnes discutent devant. L'échange porte sur l'identification de l'animal photographié : est-ce un putois ? Un furet ? Ou peut-être un blaireau ? Si ce n'est pas toujours évident pour une partie du grand public, le naturaliste aurait tout de suite reconnu le Blaireau, avec sa tête caractéristique, blanche rayée de noire. Mais au-delà de l'identification, qu'aurait-il pu raconter sur l'espèce : les blaireaux vivent généralement au sein d'un groupe que l'on appelle clan, ils creusent et utilisent des terriers. Mais faut-il dire Blaireau d'Europe ou Blaireau d'Eurasie ? Est-il possible de différencier facilement le mâle de la femelle ? Combien pèse un blaireau ? Revenons ici sur quelques aspects de la biologie des blaireaux.

Ursidé ou mustélidé ?

L'allure du blaireau n'est pas sans rappeler celle d'un petit ours. Ses empreintes ressemblent aussi à celle d'un ursidé, en miniature. Cela avait ainsi valu au blaireau d'être classé, à tort, parmi la famille des Ours au XVIII^{ème} siècle par le naturaliste Carl von Linné. Le Blaireau est en effet un mustélidé comme la Fouine, la Belette ou la Loutre par exemple, bien qu'on le surnomme encore parfois affectueusement le « petit ours de nos campagnes ». C'est le plus gros représentant de la famille des mustélidés en France, le deuxième en Europe après le Glouton *Gulo gulo*.

Blaireau d'Europe ou Blaireau d'Eurasie ?

Le Blaireau présent en France a pour nom taxonomique international *Meles meles*. Pendant longtemps, *meles* était la seule espèce du genre *Meles*. Sa répartition allait de l'Europe jusqu'au Japon. L'animal avait alors comme nom vernaculaire Blaireau d'Eurasie ou Blaireau eurasien.

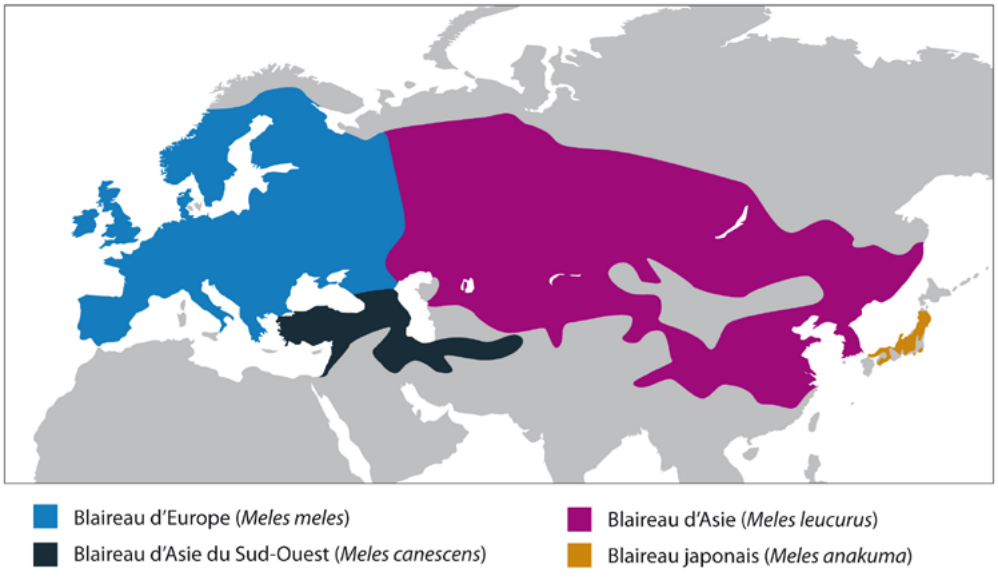
A partir du milieu des années 2000, plusieurs études ont mis en évidence l'existence de plusieurs espèces de blaireaux sur l'aire susdite. Aujourd'hui, quatre espèces de blaireaux du genre *Meles* sont décrites :

-Le Blaireau japonais (*Meles anakuma*), endémique du Japon

-Le Blaireau d'Asie (*Meles leucurus*) dont l'aire de répartition couvre une partie de la Russie, du Kazakhstan, de la Mongolie et de la Chine.

-Le Blaireau d'Asie du Sud-Ouest (*Meles canescens*), présent en Turquie et autour de la Mer Caspienne.

-Le Blaireau d'Europe (*Meles meles*) : présent de l'Espagne au cercle polaire, et de l'Irlande à l'Oural.



Répartition des espèces de blaireaux du genre *Meles*

Mâle ou femelle ?

Une allure trapue, une tête blanche rayée de noire, un pelage poivre et sel pouvant parfois tirer sur le roux, le dessous de l'animal et les pattes noirs... mâle et femelle sont identiques sur ces points-là. Il existe un léger dimorphisme sexuel, les mâles étant un peu plus gros et plus lourds que les femelles. Mais ces différences sont peu importantes, de 3% à 10% en moyenne. Cela fait que, sur le terrain, ces différences ne peuvent pas se voir. D'autant plus qu'il existe des variations assez importantes de taille et de poids entre individus au sein de chaque sexe. Ainsi, il est tout à fait possible que des femelles soient plus grosses et plus lourdes que des mâles.

On peut quelquefois lire que les femelle ont une tête fine et élancée, les mâles une tête plus aplatie. Si cela se vérifie parfois, c'est loin d'être systématique. Ce ne sont donc, là aussi, pas des critères fiables pour distinguer les sexes. La seule possibilité pour distinguer mâle et femelle est de pouvoir apercevoir les organes sexuels : les testicules chez le mâle, et les mamelles chez la femelle. Cela n'est pas chose aisée, puisqu'il faut attendre que les blaireaux soient dans la bonne position, c'est-à-dire sur l'arrière train ou sur le dos. C'est lors des séances de grattage et d'épouillage qu'on a le plus de chances de voir les blaireaux dans ces postures. Mais même avec cela, il arrive qu'on ne puisse faire la distinction, puisque les organes sexuels ne sont pas toujours visibles lorsque les femelles ne sont pas allaitantes ou que l'on est hors période de reproduction pour les mâles (voir photo ci-dessous).

Distinguer les individus entre eux

Lorsqu'on observe plusieurs fois un blaireau sur le même lieu, on peut se demander si c'est le même individu vu plusieurs fois ou si ce sont plusieurs individus. Mais rien ne ressemble plus à un blaireau qu'un autre blaireau... Il existe cependant quelques éléments auxquels on peut prêter attention pour distinguer des individus entre eux. Outre d'éventuelles cicatrices visibles, la forme de la tête, des différences de corpulence et de couleurs de pelage, on peut s'attarder sur la queue des blaireaux. En effet, celle-ci peut avoir une longueur et une forme très variables suivant les individus. Bien que cette caractéristique semble pouvoir changer au cours de la vie d'un blaireau, cette technique s'avère assez efficace

Différentes formes de queue pouvant servir à une identification individuelle

lorsqu'elle est appliquée sur une période relativement courte, pour peu que les blaireaux se positionnent correctement par rapport à l'observateur ou au piège photographique...

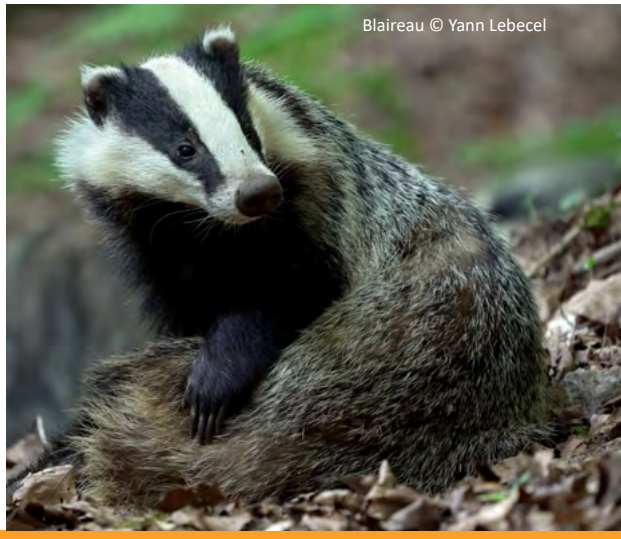
Quel poids ?

6kg, 10kg, 34kg... les poids qu'on peut lire dans différents documents sont très variables et vont du simple au quintuple ! Cet énorme écart entre les poids maximum ou minimum peut paraître surprenant et même exagéré ! Pourtant...

En hiver, les blaireaux n'hibernent pas mais dans certains cas, lorsqu'ils n'ont pas de possibilité d'accès à des ressources alimentaires, ils peuvent ne pas quitter leur terrier pendant des périodes plus ou moins longues. Ils vivent alors uniquement sur leurs réserves de graisse, puisqu'ils ne font pas de réserve de nourriture dans le terrier, et peuvent même baisser un peu leur rythme métabolique. Dans certaines parties d'Europe, notamment dans le nord et l'est de l'aire de répartition, les périodes de gel et neige prolongées peuvent durer plusieurs mois. Les blaireaux de ces régions font alors d'énormes réserves de graisse à l'automne, pouvant ainsi atteindre ces poids de 25/30kg. Au printemps suivant, après avoir passé l'hiver en puisant sur cette graisse sans quitter, ou presque, le terrier, ils vont se trouver amaigris avec un poids souvent inférieur à 10kg.

Sur les secteurs où les hivers ne sont pas rigoureux (comme on peut en trouver sur une grande partie de la France) la prise de poids automnale est, au contraire, peu importante. Les blaireaux vont ainsi, toute l'année, rester autour d'un poids moyen de 10 à 12kg.

Détermination du sexe des blaireaux : à gauche une femelle, à droite un mâle



Blaireau © Yann Lebecel

Un animal nocturne ?
Dans de très nombreux documents de vulgarisation, le blaireau est présenté comme un animal exclusivement nocturne, passant la journée dans son terrier pour n'en sortir qu'à la nuit. Il est vrai que les blaireaux, lorsqu'ils sont persécutés ou fortement dérangés, attendent souvent la tombée de la nuit pour sortir de leur terrier. Mais lorsqu'ils sont tranquilles, il a été montré que l'heure de sortie des terriers n'est pas corrélée à l'heure du coucher du soleil, les blaireaux émergeant en moyenne toute l'année à la même heure. Ainsi, lors des périodes de l'année où les nuits sont les plus courtes, d'avril à août, l'activité des blaireaux commence souvent de jour, parfois même en plein soleil. L'utilisation de « pièges photographiques » a aussi permis de montrer qu'une activité (grattage/épouillage, rentrée de litière...) peut avoir lieu en pleine journée* en été.
Le Blaireau a donc une activité essentiellement nocturne, l'adverbe « essentiellement » ayant toute son importance...

Rentrée de litière en pleine journée et au soleil !

Pour en savoir plus :
LEBECEL Y. 2020. Heure d'émergence des Blaireaux européens (*Meles meles* L.) de leurs terriers au cours de l'année en Meurthe-et-Moselle (France) suivie par caméra-piège. *Bull. Soc. zool. Fr.* 145(4) : 401-411.
Article à télécharger à l'adresse suivante : https://blaireau-et-sauvage.org/docs/SZF145(4)BLAIREAU.pdf

* Si vous avez observé de visu ou via des pièges photographiques des blaireaux en pleine journée, n'hésitez pas à envoyer vos documents à contact@blaireau-et-sauvage.org. Cela permettra de mieux documenter ces comportements encore peu connus.

Certaines idées sur le Blaireau ont la vie dure, d'autres sont devenues obsolètes suite à l'évolution des connaissances sur l'espèce. En fonction des milieux, du climat, de la situation géographique, des densités, etc., les blaireaux n'ont pas, partout, les mêmes comportements et mœurs. Si le Blaireau est une espèce qui a déjà été largement étudiée en Europe, il reste ainsi encore de très nombreuses choses à découvrir sur l'animal, notamment en France où les études sur l'animal sont peu nombreuses, que ce soit sur les populations ou les comportements.

Yann LEBECEL, Association Blaireau & Sauvage
contact@blaireau-et-sauvage.org

Le saviez-vous ?
En français, les jeunes blaireaux peuvent prendre le nom de blaireautins. La femelle, elle, peut être appelée blairelle. Quant au mâle, il garde le nom de blaireau.

L'association **Blaireau & Sauvage** a pour objectif d'étudier, de protéger et de mieux faire connaître ce mammifère, souvent méconnu et mal-aimé, de nos forêts. L'association réalise ainsi des études scientifiques de terrain. Elle anime des conférences et diffuse des informations sur le blaireau. Elle apporte également son expertise lors de "problèmes" de cohabitation avec l'homme. Enfin, elle s'oppose à la vènerie sous terre, mode de chasse qui, au-delà de son aspect cruel, est écologiquement et scientifiquement inutile.
http://www.blaireau-et-sauvage.org/
https://www.facebook.com/BlaireauSauvage

La SFEPM joint dans l'envoi de ses revues papier de fin d'année la plaquette sur l'espèce réalisée par l'association Blaireau & Sauvage.

blaireau & sauvage

Emergence du terrier avant le coucher du soleil